

Prendre en compte la pluralité des genres en éducation : pistes de réflexion pour des recherches quantitatives inclusives

Laurie-Rose Caron-Jacques (Université du Québec à Montréal)

Mélissa Goulet (Université du Québec à Montréal)

Julie Descheneaux (Université du Québec à Montréal)

Réflexions personnelles

C'est en lisant des articles scientifiques sur les normes de genre au tout début de ma maîtrise, en 2020, que je suis tombée sur un pan de la littérature s'intéressant au bien-être des élèves s'éloignant de ces normes. Les normes de genre font référence aux règles à adopter selon le genre qui, dans notre société, est assigné en fonction du sexe à la naissance¹. Le genre renvoie aux attributs, aux caractéristiques, aux attitudes et aux comportements, féminins ou masculins². Même s'il est un concept social dépendant de l'éducation et de la culture, variant selon les sociétés³, dans les sociétés occidentales, une pression pour se conformer à la dichotomie typique femme/homme persiste généralement⁴. Ainsi, il est dicté aux individus ce que devraient être une femme et un homme selon ces catégories binaires, et ce, de manière exclusive et invariable⁵. Les jeunes se situant en marge de ces normes dominantes de genre ont plus de probabilité de développer des problèmes de santé mentale et des relations négatives avec leurs pairs⁶, influençant alors de façon

1. Lori Heise, et coll., «Gender inequality and restrictive gender norms: framing the challenges to health», *The Lancet*, vol. 393, mai 2019, p. 2440-2554.
2. Alexandre Baril, «Sexe et genre sous le bistouri (analytique) : interprétations féministes des transidentités», *Recherches féministes*, vol. 28, n 2, 2015, p. 121-141.
3. Jean-François Gervet, «La norme du genre et son impact sur la sexualité», *Sociétés françaises de Gestalt*, vol. 51, décembre 2017, p. 59-72.
4. Heise, et coll., *op cit.*, p. 2440-2554.
5. Baril, *op. cit.*, p. 121-141.
6. David S Bennet, Eileen Borczon et Michael Lewis, «Does Gender Nonconforming Behavior in Early Childhood Predict Adolescents' Depressive Symptoms?», *Sex Roles*, vol. 81, octobre 2019, p. 521-528; Allegra R Gordon, et coll., «Gender Expression, Violence, and bullying Victimization : Findings From Probability Samples of high School Students in 4 US School Districts», *Journal of School Health*, vol. 88, n° 4, p. 306-314; Jennifer A Jewell et Christia Spears Brown, «Relations Among Gender Typicality, Peer Relations, and Mental Health During Early Adolescence: Gender Typicality in Adolescence», *Social Development*, vol. 23, n° 1, juin 2013, p. 137-156; Kristina M Zosuls, et coll., «Developmental Changes in the Link Between Gender Typicality and Peer Victimization and Exclusion», *Sex Roles*, vol. 75, mars 2016, p. 243-256.

négative leur réussite éducative. C'est pourquoi, à l'intérieur de ma maîtrise, j'ai effectué une recherche qualitative redonnant la parole aux élèves créatifs et créatives sur le plan du genre afin qu'iels⁷ me racontent leur expérience scolaire en lien avec ces normes et leur santé mentale⁸. En tant que personne cisgenre⁹, avant ma maîtrise, je n'avais pas été confrontée à l'aspect genré de la langue française. En effet, j'ai entamé mes premières réflexions sur le vocabulaire utilisé non seulement en français, mais également dans la littérature scientifique: j'ai trouvé la langue française et l'écriture scientifique binaire limitantes, puisque je devais écrire sur les réalités de personnes s'éloignant de cette dichotomie femme/homme traditionnelle. À de nombreuses reprises, j'ai dû réfléchir à la tournure des phrases employées afin de m'assurer d'écrire de manière inclusive et d'ainsi représenter tout individu.

En commençant un doctorat en éducation, dans lequel je m'intéresse aux pratiques inclusives des élèves LGBTQ+, mes réflexions ont continué. Cet acronyme fait référence à « une gamme d'identités et d'expériences plus vastes liées au sexe [assigné à la naissance], au genre et à l'attraction » en marge des normes dominantes hétérosexuelles et cisgenres¹⁰. Selon des données canadiennes et québécoises, ces élèves sont plus à risque d'être victimes d'intimidation¹¹, ont davantage de difficulté à se concentrer en salle de classe¹², une moins bonne

-
7. « Iel » est un pronom qui permet de désigner une personne de manière neutre et inclusive. Ce pronom est le plus populaire pour désigner les individus non binaires au Québec. Ce pronom au pluriel, « iels », représente « un groupe comprenant des personnes de différentes identités de genre ». Voir Egale Canada et Fondation émergence, *Grammaire neutre [Guide]*, 2020; Divergenres, *Règles de grammaire neutre et inclusive [Guide]*, 2021, p. 3.
 8. Laurie-Rose Caron-Jacques, *Exploration de la santé mentale d'élèves du secondaire créatifs sur le plan du genre*, mémoire de maîtrise (éducation), Montréal, Université du Québec à Montréal, 2022, 141 p.
 9. Une personne cisgenre est une personne pour qui l'identité de genre correspond aux attentes sociales liées à son sexe assigné à la naissance. Voir Peter Tracey, Campbell Christopher P. et Taylor Catherine (2021). *Still in every class in every school: Final report on the second climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian Schools*. Egale Canada Human Rights Trust, 2021, p. 1-158.
 10. Egale Canada, *Termes et concepts 2SLGBTQI*, Egale, 2022, p. 2.
 11. Kathleen Boucher, et coll., « La victimisation homophobe et liée à la non-conformité de genre et l'adaptation scolaire et psychosociale chez les 14-22 ans : Résultats d'une enquête québécoise », *Recherches & éducations*, vol. 8, n° 1, juin 2013, p. 83-98; Martin Blais, Jesse Gervais et Martine Hébert, « Internalized homophobia as a partial mediator between homophobic bullying and self-esteem among youths of sexual minorities in Quebec (Canada) », *Ciência & Saúde Coletiva*, vol. 19, n° 3, mars 2014, p. 83-98; Jude Mary Cénat, et coll., « Correlates of bullying in Quebec high school students: The vulnerability of sexual-minority youth », *Journal of Affective Disorders*, vol. 183, septembre 2015, p. 315-321; Line Chamberland, et coll., *L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaire*, Fonds de recherche sur la société et la culture et Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2011, p. 1-343; Mila Kingsbury et Rubab Arim, *La cybervictimisation et la santé mentale chez les jeunes canadiens*. Statistique Canada, 2023; Tracey Peter, Christopher P. Campbell et Catherine Taylor, *Still in every class in every school: Final report on the second climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian Schools*, Egale Canada Human Rights Trust, 2021, p. 1-158.
 12. Chamberland, et coll., *op. cit.*, p. 1-343.

performance académique¹³, un moins grand sentiment de sécurité à l'école¹⁴ et davantage d'absentéisme¹⁵. À l'intérieur de ma thèse, je désirais effectuer une étude quantitative, nécessitant la construction d'items venant mesurer l'identité de genre et l'orientation sexuelle, afin de pouvoir différencier les élèves LGBTQ+ des élèves cisgenres hétérosexuel·les. C'est en voulant construire ces items de la manière la plus inclusive possible que j'ai commencé à réfléchir sur les mesures de sexe et de genre avec mes directrices de recherche, coautrices de cet article. J'ai alors entamé des recherches sur ces mesures, me questionnant sur ce qui est utilisé actuellement en recherche quantitative. Les prochaines sections font état de mes réflexions et de mes recherches.

Pourquoi prendre compte de la pluralité des genres en recherche quantitative ?

Il est commun, en recherche, de demander le sexe et/ou le genre de la personne répondante dans les questions sociodémographiques. Or, la formulation des questions et les options de réponses sont rarement inclusives. La majorité des études actuelles utilisent une vision dichotomique de l'identité de genre, offrant deux options possibles dans les questionnaires : femme ou homme¹⁶. Cependant, avec la reconnaissance de l'identité de genre comme fluide et s'éloignant de la binarité, le recours à cette dichotomie est insuffisant pour des recherches inclusives¹⁷. De plus, ces choix assument que le genre et le sexe coïncident, invisibilisant les réalités des personnes transgenres ou de toute personne s'identifiant en dehors de la binarité traditionnelle et de cette association automatique sexe-genre véhiculée par la société¹⁸. Limiter les données sur le genre à la binarité femme/homme peut mener à des données inexactes et incomplètes affectant la validité des études¹⁹, en plus d'avoir des conséquences au niveau éthique, telles que l'exclusion de certaines personnes participantes, affectant la rétention²⁰ et marginalisant certaines personnes et expériences²¹. De plus, ignorer les expériences des personnes de la pluralité des genres en recherche contribue au manque de connaissances

13. Boucher, et coll., *op. cit.*, p. 83-98; Chamberland, et coll., *op. cit.*, p. 1-343.

14. Boucher, et coll., *op. cit.*, p. 83-98; Peter, Campbell et Taylor, *op. cit.* p. 1-158.

15. Peter, Campbell et Taylor, *op. cit.*, p. 1-158; Elena Prokopenko et Darcy Hango, *Victimisation par intimidation chez les jeunes de la diversité sexuelle et de genre au Canada*. Statistique Canada, Femmes et Égalité des genres Canada, 2022.

16. Devon Magliozzi, Aliya Saperstein et Laurel Westbrook, « Scaling up: Representing gender diversity in survey research », *Socius: Sociological Research for a Dynamic World*, vol. 2, août 2016, p. 1-11.

17. Will J Beischel, et coll., « The Gender/Sex 3x3: Measuring and Categorizing Gender/Sex Beyond Binaries », *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, vol. 10, n° 3, janvier 2023, p. 335-372.

18. Beischel, et coll., *op. cit.*, p. 335-372; Gloria Fraser, « Evaluating inclusive gender identity measures for use in quantitative psychological research », *Psychology and Sexuality*, vol. 9, n° 4, août 2018, p. 343-357; Sari M. Van Anders, « Beyond Sexual Orientation: Integrating Gender/Sex and Diverse Sexualities via Sexual Configurations Theory », *Archives of Sexual Behavior*, vol. 44, juillet 2015, p. 1177-1213.

19. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

20. Van Anders, *op. cit.*, p. 1177-1213.

21. Kristie Doston, « Conceptualizing Epistemic Oppression », *Social Epistemology*, vol. 28, n° 2, janvier 2014, p. 115-138; Jæ A. Puckett, et coll., « Perspectives from transgender and gender diverse people on how to ask about gender », *LGBT Health*, vol. 7, n° 6, septembre 2020, p. 305-311.

sur ces populations²². Ainsi, des mesures inclusives doivent être prônées, reconnaissant que toutes les personnes participantes ne sont pas cisgenres et permettant de capter des données nuancées²³. Adopter des données inclusives sur le genre permettrait d'examiner les disparités entre les personnes de la pluralité des genres et les personnes cisgenres, favorisant l'action envers ces inégalités²⁴. De plus, les personnes de la pluralité des genres ne forment pas un groupe homogène : la recherche reconnaît de plus en plus les expériences distinctes de ces populations²⁵. Des mesures inclusives sur le genre permettraient de mettre en lumière les besoins et les expériences distinctes de ces personnes, favorisant alors la promotion de leur bien-être²⁶. Ces mesures inclusives sont importantes à travers toutes les sciences sociales, dont l'éducation, puisqu'elles sont pertinentes pour toutes études prenant en compte le genre de la population étudiée²⁷. Afin de s'assurer de représenter la pluralité des genres de manière précise et adéquate, des recommandations sont émises dans la prochaine section.

Comment prendre en compte la pluralité des genres en recherche quantitative ?

Une première considération, lorsqu'il est temps de prendre des décisions au niveau méthodologique sur les mesures de sexe et de genre, est l'adaptation du langage utilisé au stade développemental des personnes répondantes. Il faut s'assurer que les termes soient clairs, compréhensibles et pertinents, et ce, particulièrement auprès des jeunes²⁸. Cet article se concentre sur l'inclusion du sexe assigné à la naissance et de l'identité de genre dans les recherches auprès de populations adolescentes et adultes. Il convient de souligner que ces concepts sont distincts²⁹, nécessitant alors leurs questions respectives³⁰. Il est à noter qu'il n'y a pas une méthode unique pour les mesurer³¹. Ainsi, la meilleure pratique dépend, entre autres, de la question de recherche, des buts de la recherche, du contexte et de la population visée³².

-
22. Hélène Frohard-Dourlent, et coll., « "I would have preferred more options": Accounting for non-binary youth in health research », *Nursing Inquiry*, vol. 24, n° 1, janvier 2017, p. 1-9; Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.
 23. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.
 24. Gender Identity in U.S. Surveillance (GenIUSS) Group. *Best practices for asking questions to identify transgender and other gender minority respondents on population-based surveys*, Los Angeles, The Williams Institute, 2014, p. 1-68.
 25. Benjamin William Vincent, « Studying trans: Recommendations for ethical recruitment and collaboration with transgender participants in academic research », *Psychology & Sexuality*, vol. 9, n° 2, janvier 2018, p. 102-116.
 26. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.
 27. *Ibid.*
 28. Caitlin, M. Clark et Joseph G. Kosciw, *Considerations for Measuring Sexual Orientation and Gender Identity in Surveys of Secondary School Students (Research Brief)*, New York, GLSEN, 2022, p. 1-13.
 29. *Ibid.*
 30. *Ibid.*; Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9.
 31. Caitlin, Clark et Kosciw, *op. cit.*, p. 1-13.
 32. Caitlin, Clark et Kosciw, *op. cit.*, p. 1-13; Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9; Leslie W Suen, et coll., « What sexual and gender minority people want researchers to know about sexual orientation and gender identity questions: A qualitative study », *Archives of Sexual Behavior*, vol. 49, n° 7, octobre

Le sexe assigné à la naissance

À la naissance, toute personne se fait attribuer un sexe d'après ses caractères sexuels primaires : ses organes génitaux visibles³³. Les médecins officialisent alors le sexe de l'enfant en cochant sur l'acte de naissance le sexe féminin (F) ou masculin (M)³⁴. C'est pourquoi le terme *sexe assigné à la naissance* est utilisé. Certaines personnes peuvent présenter des caractéristiques chromosomiques, hormonales ou anatomiques ne correspondant pas « aux catégories conventionnelles des hommes et des femmes³⁵ ». Le terme « intersexe » peut être utilisé pour ces personnes. Dans la société actuelle, une convention des corps sexués existe, mettant de l'avant des catégories absolues, femelle et mâle, invisibilisant l'intersexuation³⁶. Or, jusqu'à 1,7 % de la population naîtrait avec des caractéristiques intersexes³⁷.

Prendre en compte le sexe assigné à la naissance en recherche quantitative

Herman et ses collègues³⁸ suggèrent de ne pas inclure le terme intersexe comme option de réponse pour le sexe assigné à la naissance, mentionnant diverses raisons. Tout d'abord, il n'y a pas d'option intersexe pour les certificats de naissance³⁹. Puis, ce ne sont pas « toutes les personnes présentant une variation corporelle qui emploient le terme “intersexe” pour se désigner⁴⁰ ». De plus, les caractéristiques intersexes peuvent apparaître en période prénatale, à la naissance, à l'enfance, à la puberté ou à l'âge adulte⁴¹. Ainsi, il est possible que les personnes participantes ne se sentent pas concernées par cette option de réponse. À notre connaissance, aucune recherche n'a examiné l'inclusion de cette population dans les mesures de sexe et/ou de genre dans des études non dédiées spécifiquement à cette population. De futures recherches devraient aborder l'inclusion de la population intersexe dans des

2020, p. 2301-2318.

33. Anne-Sophie Denault et Richard Cloutier, « La recherche d'identité », dans Richard Cloutier et coll. (dir.), *Psychologie de l'adolescence*, Montréal, Chenelière Éducation, 2022, p. 114-134; Jourian, *op. cit.*, p. 459-474.
34. Dominique Dubuc, *LGBTQI2SNBA+ : Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle [Guide]*, Comité Orientations et Identités Sexuelles : Fédérations des enseignantes et des enseignants du Québec, 2017, p. 1-16.
35. Egale Canada, *op. cit.*, p. 3.
36. Janik Bastien Charlebois, *Le traitement du lesbianisme dans la prise en charge médicale de l'intersexuation [communication orale]*, Colloque Recherches lesbiennes, Montréal, QC, Canada, 1^{er} mars 2024.
37. Organisation des Nations Unies (ONU), *Intersexe*, Libres et Égaux, Nations Unies, 2024, p. 1-5.
38. Jody L. Herman, Hida Vlioria et Anne Tamar-Mattis, « Identifying Transgender and Other Gender Minority Respondents on Population-Based Surveys: Special Considerations for Adolescents, Race/Ethnicity, Socioeconomic Status, and Intersex Status », dans GenIUSS Group, *Best practices for asking questions to identify transgender and other gender minority respondents on population-based surveys*, The Williams Institute, 2014, p. 29-43.
39. *Ibid.*
40. Conseil québécois LGBT, *Pour une pleine reconnaissance des réalités des personnes intersexes : guide à l'attention des professionnel·le·s*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada, 2022, p. 12.
41. Organisation des Nations Unies (ONU), *Intersexe*, *op. cit.*, p. 1-5.

questionnaires populationnels⁴². Herman et ses collègues⁴³ proposent de poser une question directe sur la présence à la naissance de traits intersexes et/ou sur le développement naturel de ces traits. Une autre option serait de fournir une définition de l'intersexuation finissant par la question : « Êtes-vous intersexué·e⁴⁴ ? » (traduction libre). Ces méthodes doivent être étudiées. Pour le moment, pour mesurer le sexe assigné à la naissance, la question suivante pourrait être posée : « Quel est ton sexe assigné à la naissance, comme indiqué sur ton certificat de naissance original⁴⁵ ? » (traduction libre). Les options de réponses seraient : féminin et masculin.

Avant de poser une question sur le sexe assigné à la naissance, la personne chercheuse doit se demander ce qu'elle cherche à obtenir comme information. Puisque le sexe assigné à la naissance est attribué selon les organes génitaux visibles alors qu'il comprend plusieurs caractéristiques dont le sexe chromosomique, gonadique, hormonal ainsi que les structures génitales internes et externes, l'information obtenue à partir de cette question reste limitée et informatrice d'un seul élément biologique. La personne chercheuse doit réfléchir en quoi cet élément biologique est une information pertinente pour sa recherche et ses analyses statistiques. Si cette information n'est pas nécessaire, il semble inutile de la poser afin de limiter l'intrusion dans la vie privée des personnes participantes. Finalement, si la personne chercheuse désire obtenir la conception personnelle que l'individu a de son genre⁴⁶, c'est-à-dire sa sensation profonde d'être une femme, un homme, les deux, ni l'un ni l'autre ou se situant sur le continuum du genre⁴⁷, une question sur l'identité de genre semble plus appropriée.

L'identité de genre

Comme mentionné en introduction, le genre est un concept social influencé, entre autres, par les normes culturelles et les comportements d'une société⁴⁸. La conception binaire femme/homme ne prend pas en compte la complexité, la fluidité et l'évolution développementale du genre⁴⁹, et est critiquée par la communauté scientifique⁵⁰. Ainsi, les catégories traditionnelles femmes/hommes devraient être « plus souples et moins coercitives⁵¹ ». Il y aurait des catégories multiples pour le genre, influencées par l'environnement social et politique⁵². L'identité de genre est la conception personnelle de son genre et est indépendante du sexe assigné à la

42. Herman, Vioria et Tamar-Mattis, *op. cit.*, p. 29-43.

43. *Ibid.*

44. *Ibid.*

45. *Ibid.*

46. Baril, *op. cit.*, p. 121-141.

47. Robert L. Crooks, Karla Baur et Laura Windman, *Nos sexualités*, Montréal, Modulo, 2022 (2009), 4^e éd, p. 1-464.

48. Denault et Cloutier, *op. cit.*; Heise et coll., *op. cit.*, p. 2440-2554.

49. Jourian, *op. cit.*, p. 459-474.

50. Anne Fausto-Sterling, « The five sexes, revisited », *The Sciences*, vol. 40, juillet 2000, p. 18-23; Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9.

51. Baril, *op. cit.*, p. 132.

52. Baril, *op. cit.*, p. 121-141.

naissance⁵³. Une personne peut s'inscrire dans la conception binaire traditionnelle en s'identifiant comme une femme ou un homme, mais peut également s'éloigner de celle-ci⁵⁴. La manière dont une personne vit son propre genre n'est pas toujours fixe et peut changer dans le temps⁵⁵, puisque c'est un construit social s'appuyant sur des normes culturelles et sociétales changeantes⁵⁶, le rendant subjectif, fluide, multiple et changeant⁵⁷. Puis, l'expression de genre, de son côté, réfère à la manière dont une personne exprime son genre. Ce concept est indépendant du sexe assigné à la naissance et ne correspond pas nécessairement à l'identité de genre « telle que vécue personnellement et intimement⁵⁸ ». L'expression de genre, qui est aussi fluide, multiple et changeante⁵⁹, inclut les caractéristiques et comportements observables tels que l'apparence, les choix vestimentaires, la voix et le langage corporel⁶⁰.

Une multitude d'identités de genre existent. Le terme « transgenre » renvoie à « une personne qui ne s'identifie pas, en tout ou en partie, au genre associé au sexe qui lui a été assigné à la naissance⁶¹ ». Ce terme est « souvent utilisé comme terme générique pour représenter une vaste gamme d'identités de genre⁶² ». « Non binaire » décrit les personnes s'inscrivant en dehors de la binarité traditionnelle femme/homme. Ces personnes peuvent « se sentir ni homme ni femme, comme les deux, ou comme toutes autres combinaisons des deux⁶³ ». Selon le recensement de 2021, 10 155 jeunes de 15 à 34 ans s'identifieraient transgenres ou non binaires au Québec, soit environ une jeune personne sur 200⁶⁴.

Prendre en compte l'identité de genre de manière inclusive en recherche quantitative

Pour les recherches s'intéressant spécifiquement aux personnes de la pluralité des genres, un code d'éthique de l'association professionnelle canadienne pour la santé transgenre propose six principes fondamentaux à suivre pour effectuer des recherches respectueuses⁶⁵.

53. *Ibid.*

54. Jourian, *op. cit.*, p. 459-474.

55. Egale Canada, *op. cit.*, p. 1.

56. Michel Dorais, « Repenser le sexe, le genre et l'orientation sexuelle », *Santé mentale au Québec*, vol. 3, automne 2015, p. 37-53.

57. Annie Pullen Sansfaçon et Denise Medico, « Introduction : pour une approche transaffirmative », dans Annie Pullen Sansfaçon et Denise Medico (dir.), *Jeunes Trans et Non Binaires : De l'accompagnement à l'affirmation*, Montréal, Éditions Remue-Ménage, 2021, p. 7-26.

58. Bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie, *Lexique sur la diversité sexuelle et de genre*, Secrétariat à la condition féminine, Gouvernement du Québec, 2023, p. 6.

59. Jourian, *op. cit.*, p. 459-474.

60. Djamadar et Fraile-Boudreault, *op. cit.*, p. 1-41.

61. Egale Canada, *op. cit.*, p. 4.

62. *Ibid.*

63. Djamadar et Fraile-Boudreault, *op. cit.*, p. 18.

64. Institut de la statistique du Québec, *Diversité de genre* [en ligne] <https://statistique.quebec.ca/vitrine/15-29-ans/theme/demographie/diversite-genre> (consulté le 28 mai 2025).

65. Greta Bauer, et coll., pour le comité de recherche de la CPATH, *Code d'éthique de la CPATH en matière de recherche concernant les personnes trans et les communautés*, Association Professionnelle Canadienne pour la Santé Transgenre, 2019, p. 1-10.

Dix-sept questions y sont énumérées afin de favoriser l'introspection des chercheuses et chercheurs s'intéressant à cette population spécifique. De plus, Cotton et ses collègues⁶⁶ ont écrit un chapitre de livre afin d'émettre des conseils pour promouvoir la recherche de façon inclusive auprès des jeunes trans et non binaires. Pour les recherches ne s'intéressant pas spécifiquement à ces personnes, le *Williams Institute*, conduisant des recherches sur les lois et politiques concernant l'identité de genre et l'orientation sexuelle, a publié un rapport mettant de l'avant les meilleures pratiques afin de poser des questions pour identifier les personnes trans dans les enquêtes populationnelles⁶⁷. Puis, à notre connaissance, quatre manières inclusives de mesurer l'identité de genre ont été développées en recherche quantitative⁶⁸. Les chercheuses et chercheurs doivent considérer les avantages et désavantages de chacune avant d'en sélectionner une⁶⁹. Fraser⁷⁰ propose un arbre décisionnel pour aider à sélectionner ce qui est le plus adapté selon le contexte de l'étude.

Prendre en compte l'identité de genre à l'aide d'une liste de catégories

Une première méthode consiste à utiliser une question listant différentes catégories incluant des options d'identification à la pluralité des genres⁷¹. Cette question demande explicitement à quelle identité de genre les personnes participantes s'identifient, demandant de sélectionner toutes les options qui s'appliquent à leur expérience. Limiter la sélection à une seule catégorie peut diminuer la précision des expériences des personnes participantes⁷². Par exemple, il pourrait être troublant pour une personne de devoir choisir entre son identité de femme et sa transidentité. De plus, limiter à une seule catégorie peut marginaliser les personnes au genre fluide ou d'autres identités variant à travers le temps⁷³. Une étude qualitative auprès d'adultes LGBTQ+ a d'ailleurs mis en lumière qu'ils préféreraient pouvoir choisir plusieurs catégories⁷⁴.

Cependant, la création d'une liste exhaustive de toutes les identités de genre est impossible en raison de l'évolution constante du vocabulaire, et ce, particulièrement en contexte plurilingue canadien⁷⁵. Cette liste de catégories doit tenter d'intégrer les principaux termes utilisés par les personnes de la pluralité des genres de la société dans laquelle

66. Julie-Christine Cotton, et coll., « Penser la recherche de façon inclusive et formative », dans Cotton Julie-Christine, Pullen Sansfacon Annie et Courcy Nicolas, dir., *Pratiques psychoéducatives auprès des jeunes trans et non binaires*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2024, p. 329-353.

67. The GenIUSS Group, *Best Practices for Asking Questions to Identify Transgender and Other Gender Minority Respondents on Population-Based Surveys*, Los Angeles, The Williams Institute, 2014, 68 p.

68. Beischel, et coll., *op. cit.*, p. 343-357.

69. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357; Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9; Gender Identity in U.S. Surveillance (GenIUSS) Group, *op. cit.*, p. 1-68.

70. Fraser, *op. cit.*, p. 346.

71. Beischel, et coll., *op. cit.*, p. 335-372; Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

72. Clark et Kosciw, *op. cit.*, p. 1-13; Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.

73. Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.

74. Suen, et coll., *op. cit.*, p. 2301-2318.

75. Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9.

le questionnaire est administré, puisque ceux-ci sont dépendants de la culture. Spock et ses collègues⁷⁶ recommandent d'offrir une variété de termes, puisque plusieurs personnes de la pluralité des genres ne s'identifient pas comme transgenres. Clark et Kosciw⁷⁷ recommandent quant à eux d'avoir une catégorie non binaire. Ainsi, au Québec, en 2025, l'énoncé pourrait ressembler à ceci : « Quelle est ton identité de genre ? Choisis toutes les options qui s'appliquent à ta réalité. » Les catégories suivantes pourraient être proposées : non binaire, de genre fluide, trans, agendre, femme, homme. Cette liste devrait inclure une réponse ouverte pour s'assurer que toutes les personnes répondantes puissent exprimer leur identité de genre⁷⁸, rejoignant les individus ne s'identifiant pas dans les options proposées ou ne désirant pas être placés dans des catégories⁷⁹. Il faudrait privilégier la formulation suivante : « Non mentionné, merci de spécifier⁸⁰ », plutôt que le terme « autre », à éviter⁸¹. Pour les jeunes, ajouter une option « Je ne suis pas certain·e » est recommandé puisqu'ils pourraient être en questionnement⁸².

Cette méthode en catégories est rapide à remplir pour les personnes participantes et les réponses sont faciles à coder dans les bases de données, quoiqu'elles puissent être mises à l'épreuve lors des analyses, par exemple s'il y a peu de participation à l'étude. Cette méthode reste attirante pour des recherches visant de grandes populations⁸³, mais ne semble pas optimale pour les recherches voulant estimer la grandeur de la population trans. En effet, certaines personnes transgenres ne s'auto-identifient pas à cette terminologie, par exemple parce qu'elles préfèrent uniquement s'auto-identifier au genre femme ou homme⁸⁴. Ce serait plutôt idéal pour les recherches ne s'intéressant pas spécifiquement au genre, mais voulant décrire de façon adéquate les groupes de personnes participantes⁸⁵.

Prendre en compte l'identité de genre à l'aide d'une question ouverte unique

Une deuxième méthode est d'utiliser une question ouverte demandant l'identité de genre⁸⁶. Ceci est à privilégier dans des recherches qui ne désirent pas étudier le genre de façon spécifique, s'intéressant à la façon dont les personnes s'auto-identifient et craignant que les personnes cisgenres ne comprennent pas ou soient offensées par les options de la liste de catégories⁸⁷. Coder cette question est davantage chronophage, mais permet de différencier

76. Alison Spock, Ronna Popkin et Christopher Barnhart, « Strategies to Improve Measurement of Sexual Orientation and Gender Identity Among Youth », *Journal of Adolescent Health*, vol. 71, décembre 2022, p. 662-664.

77. Clark et Kosciw, *op cit.*, p. 1-13.

78. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357; Suen, et coll., *op. cit.*, p. 2301-2318.

79. Spock, Popkin et Barnhart, *op. cit.*, p. 662-664.

80. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357; Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.

81. Clark et Kosciw, *op cit.*, p. 1-13.

82. Spock, Popkin et Barnhart, *op. cit.*, p. 662-664.

83. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

84. *Ibid.*

85. *Ibid.*

86. Beischel, et coll., *op. cit.*, p. 335-372; Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

87. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

les différents sous-groupes des communautés marginalisées⁸⁸. Cette option permet aux personnes participantes de s'auto-identifier et d'utiliser autant de termes que souhaité, permettant à la voix des personnes participantes d'être entendue. C'est l'une des options préférées par les individus de la pluralité des genres⁸⁹ et cela prend peu d'espace dans un questionnaire⁹⁰. Pour finir, cette option permet de porter attention aux nouveaux termes émergents pour décrire la pluralité des genres tout en évitant d'utiliser des termes obsolètes et/ou offensants⁹¹.

Prendre en compte l'identité de genre et le sexe assigné à la naissance

La méthode en deux étapes implique une première question sur le sexe assigné à la naissance, suivie d'une question sur l'identité de genre⁹². Il est possible d'utiliser une liste de catégories ou une question ouverte pour mesurer l'identité de genre⁹³. Ceci évite la confusion entre le sexe et le genre ainsi que l'exclusion des personnes de la pluralité des genres⁹⁴, et a pour avantage d'être très sensible en comparaison aux manières précédemment présentées⁹⁵. Dans cette option, les personnes participantes pour lesquelles le sexe assigné à la naissance diffère de l'identité de genre sont incluses dans la pluralité des genres⁹⁶. Ceci est particulièrement approprié pour les grandes études populationnelles, permettant d'estimer le nombre de personnes de la pluralité des genres⁹⁷. Par exemple, Statistique Canada, en 2021, a utilisé cette méthode dans son recensement afin d'obtenir la population totale de personnes transgenres et non binaires canadiennes de 15 ans et plus, de 100 815⁹⁸. Cependant, demander le sexe assigné à la naissance peut être inconfortable pour certaines personnes et peut donc entraîner davantage de données manquantes⁹⁹. De plus, cette méthode peut classer de façon erronée les personnes intersexes dans la pluralité des genres¹⁰⁰. Par exemple, une personne intersexe pourrait être assignée de sexe féminin à la naissance, mais s'identifier comme homme et ne pas s'identifier comme transgenre. Cette personne serait incorrectement catégorisée dans la pluralité des genres.

88. *Ibid.*

89. Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311; Suen, et coll., *op. cit.*, p. 2301-2318.

90. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

91. Beischel, et coll., *op. cit.*, p. 335-372; Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

92. *Ibid.*

93. *Ibid.*

94. Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311; Suen, et coll., *op. cit.*, p. 2301-2318.

95. Gender Identity in U.S. Surveillance (GenIUSS) Group, *op. cit.*, p. 1-68.

96. Beischel, et coll., *op. cit.*, p. 335-372; Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

97. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357; Gender Identity in U.S. Surveillance (GenIUSS) Group, *op. cit.*, p. 1-68.

98. Statistique Canada, *Comprendre qui nous sommes: le sexe à la naissance et le genre des personnes au Canada* [en ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-627-m/11-627-m2022049-fra.pdf?st=hzVqiGHK> (consulté le 11 septembre 2025).

99. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357; Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.

100. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

Identifier les personnes de la pluralité des genres à l'aide d'un item unique

Une dernière méthode inclusive consiste à poser une question explicite demandant la modalité de genre, c'est-à-dire le statut de personne transgenre¹⁰¹. Une explication de ce qu'est une personne transgenre serait alors fournie. Par exemple, il serait indiqué : une personne transgenre est une personne pour qui l'identité de genre diffère du sexe assigné à la naissance¹⁰². Cette définition serait suivie d'une question demandant à la personne répondante si elle se considère transgenre, avec comme options de réponse : oui, non, je ne suis pas certain·e d'être transgenre ou je ne comprends pas la question¹⁰³. Puisque cet item ne mesure pas l'identité de genre, mais plutôt le statut transgenre, une question supplémentaire sur l'identité de genre doit être incluse¹⁰⁴. Cette façon de faire est intéressante pour les études voulant identifier les personnes transgenres, puisqu'elle ne considère pas de façon incorrecte les personnes intersexes dans la catégorie transgenre¹⁰⁵. De plus, cette méthode permet d'éviter d'aborder le sexe assigné à la naissance, ce que préfèrent certaines personnes de la pluralité des genres¹⁰⁶. Cependant, peu de recherches empiriques ont été effectuées pour supporter cette approche¹⁰⁷.

Ainsi, plusieurs options s'offrent aux personnes chercheuses qui désirent mesurer de façon plus inclusive l'identité de genre. Il est important de retenir qu'il est nécessaire de réfléchir au but de la mesure sur l'identité de genre afin de sélectionner la méthode la plus appropriée.

Considérations éthiques

Plusieurs considérations éthiques sont à prendre en compte. Pour commencer, la confidentialité et l'anonymisation lors de la complétion des questionnaires est cruciale pour faciliter l'honnêteté des personnes répondantes¹⁰⁸ et, puisqu'encore aujourd'hui, un stigma entoure les réalités LGBTQ+¹⁰⁹. Lorsque le questionnaire est distribué en milieu scolaire, ces questions peuvent se trouver avec les questions démographiques, mais ne devraient pas être au tout début du questionnaire. En effet, si ces questions sont au début, il y a un risque de diminution de la confidentialité. Mettre ces questions plus loin parmi les questions démographiques permet alors une certaine intimité lors de la complétion de celles-ci¹¹⁰.

101. Clark et Kosciw, *op cit.*, p. 1-13; Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

102. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

103. *Ibid.*

104. *Ibid.*

105. *Ibid.*

106. Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.

107. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

108. Spock, Popkin et Barnhart, *op. cit.*, p. 662-664.

109. Kathleen J. Reed, «A scoping review of good methodological practices in research involving transgender, non-binary, and two-spirit youth», *Journal of LGBT Youth*, vol. 20, n° 2, janvier 2023, p. 441-462.

110. Clark et Kosciw, *op cit.*, p. 1-13; Gender Identity in U.S. Surveillance (GenIUSS) Group, *op. cit.*, p. 1-68.

Avant de sélectionner les mesures liées au sexe assigné à la naissance et à l'identité de genre, il est important de clarifier la nécessité et l'objectif de leur inclusion¹¹¹. Visibiliser à tout prix la diversité n'est pas la stratégie à privilégier en tout temps. Frohard-Dourlent et ses collègues¹¹² invitent les personnes chercheuses à évaluer la pertinence et l'utilité de ces concepts, et ce, à chaque étape de l'élaboration d'une recherche. Certaines questions pourraient sembler intrusives pour des personnes de la pluralité des genres lorsque le lien entre leur identité et le but de la recherche n'est pas explicité¹¹³. Il est alors recommandé de préciser dans le formulaire de consentement ou dans le questionnaire pourquoi ces questions sont posées¹¹⁴.

Il est également important de souligner que cet article n'offre aucune recommandation sur l'inclusion de la bispiritualité en recherche quantitative. Le terme « bispirituel », traduit de l'anglais *Two-Spirit* par des personnes blanches¹¹⁵, vise à rétablir les traditions autochtones opprimées par la colonisation et à mettre en lumière la fluidité et la diversité de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle ainsi que leurs liens culturels et spirituels¹¹⁶. La création de questions culturellement sensibles sur l'identité de genre et l'orientation sexuelle auprès des Premières Nations soulève des questions éthiques importantes. Or, peu de recherches approfondissent ce sujet¹¹⁷. De futures recherches devraient examiner l'intégration de la bispiritualité tout en restant inclusives et attentives aux dynamiques d'oppressions¹¹⁸. Hayes et ses collègues¹¹⁹ soulignent également l'importance d'inclure les Premières Nations dans la conception d'études sur cette question, introduisant la dernière considération éthique.

Lorsque les populations LGBTQ+ sont étudiées, il est intéressant de le faire avec ces communautés¹²⁰. Les personnes LGBTQ+ restent expertes de leur expérience et leur opinion doit être valorisée¹²¹. Elles peuvent apporter des nuances dans les libellés des questions ou des choix de réponses pour réaliser une recherche non préjudiciable aux individus et aux communautés d'appartenance. Inclure la population visée à travers le processus de recherche semble alors une avenue à privilégier, ce qui peut être fait notamment en relecture avant la publication du questionnaire ou par une boîte « commentaires » dans le questionnaire.

111. Reed, *op. cit.*, p. 441-462.

112. Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9.

113. Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.

114. *Ibid.*

115. Lou Tajedine et Lois Crémier, *Mieux nommer et mieux comprendre : changer de regard sur les enjeux trans et les réalités de la diversité sexuelle et de genre*, Conseil québécois LGBT, 2021, p. 1-32.

116. Egale Canada, *op. cit.* p. 1; Lenny Hayes, et coll., « Two-Spirit Identity and Adolescent Survey Measures: Considerations of Appropriation, Transparency, and Inclusion », *American Journal of Public Health*, vol. 113, n° 11, octobre 2023, p. 1153-1156.

117. Hayes, et coll., *op. cit.*, p. 1153-1156.

118. *Ibid.*

119. *Ibid.*

120. Reed, *op. cit.*, p. 441-462.

121. Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9; Vincent, *op. cit.*, p. 102-116.

Conclusion

Cet article se veut un premier pas vers une plus grande prise en considération de l'inclusivité des personnes de la pluralité des genres dans la recherche en éducation, et en sciences humaines de manière plus générale. Étant donné la mission de l'école québécoise de réussite pour l'ensemble des élèves¹²², il semble primordial que l'ensemble des élèves aient les mêmes occasions de contribuer à la recherche. Il semble alors important d'inclure ces populations en recherche afin de remédier à la sous-représentation et à l'invisibilisation de ces populations, pour tenter de diminuer les disparités avec les personnes cisgenres hétérosexuelles, mais sans les sur-visibiliser inutilement¹²³. Il apparaît essentiel de reconnaître la complexité et la fluidité de l'identité de genre et de refléter ceci en recherche, tout en ayant en considération l'éthique de la recherche¹²⁴. La recherche en éducation et en sciences humaines devrait contribuer à cette reconnaissance et à cette représentation des personnes de la pluralité des genres en réfléchissant et en contribuant aux connaissances quant aux façons d'aborder ces questions de manière globale, tout en captant les multitudes d'expériences et d'identités¹²⁵. Puisqu'il n'y a pas une seule méthode inclusive¹²⁶, les futures recherches devraient continuer d'étudier les différentes méthodes permettant d'obtenir des informations précises sur ces expériences, tout en restant affirmatives des identités plurielles¹²⁷.

122. Ministère de l'Éducation du Québec, « Chapitre 1 : Présentation du Programme de formation », dans Ministère de l'Éducation du Québec (dir.), *Programme de formation de l'école québécoise, version approuvée*, Bibliothèque nationale du Québec, 2006, p. 1-10.

123. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357; Frohard-Dourlent, et coll., *op. cit.*, p. 1-9; Suen, et coll., *op. cit.*, p. 2301-2318.

124. Suen, et coll., *op. cit.*, p. 2301-2318.

125. Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311; Suen, et coll., *op. cit.*, p. 2301-2318.

126. Fraser, *op. cit.*, p. 343-357.

127. Puckett, et coll., *op. cit.*, p. 305-311.